

SUR L'APPROXIMATION POLYNOMIALE AVEC POIDS $\exp(-|x|)$

G. FREUD, A. GIROUX ET Q. I. RAHMAN

1. Introduction. Dans ce travail, nous étudions l'approximation polynomiale pondérée usuelle et aussi unilatérale dans l'espace L . Le poids considéré est $w(x) = \exp(-|x|)$ ce qui constitue un cas extrémal; rappelons à ce propos quelques résultats de G. Freud. A chaque poids de la forme $w_Q(x) = \exp(-Q(x))$ correspond une suite caractéristique $\{q_n\}$ de nombres positifs définis par la relation $q_n Q'(q_n) = n$. Dans le sixième chapitre de [1] (voir aussi [14]), Freud démontre que toute fonction f pour laquelle $fw_Q \in L$ peut être approchée par un polynôme p_n de degré $\leq n$ en commettant une erreur $(\int |f - p_n|w_Q)$ d'au plus $\Omega(f, q_n/n)$ où Ω est un module de continuité adéquat et obtient des résultats précisés lorsque la fonction f est supposée différentiable. Dans [2], Freud montre que si la r ième dérivée $f^{(r)}$ est à support compact et à variation bornée et si $|f|$ admet une majoration polynomiale, alors f peut être approchée unilatéralement par des polynômes de degré $\leq n$ ($p_n \leq f \leq P_n$) avec une erreur $(\int (P_n - p_n)w_Q)$ inférieure à $K(f)(q_n/n)^{r+1}$. Lorsque $Q(x) = |x|^\rho$, on a $q_n \sim n^{1/\rho}$ de telle sorte que, si $\rho > 1$, q_n/n tend vers zéro avec $1/n$ mais, si $\rho = 1$, le prolongement formel direct des résultats de Freud fournit une majoration de l'erreur ne tendant pas vers zéro avec $1/n$. Cependant, il suit des recherches de M. Riesz [3] (voir aussi [4]) que les fonctions à croissance polynomiale peuvent être approchées unilatéralement dans l'espace L avec poids w et, en particulier, que les polynômes sont denses dans cet espace.

Le problème correspondant dans l'espace L_∞ suggère une façon d'aborder cette question. M. M. Djerbachian [5] a introduit la suite $\{r_n\}$ définie par

$$r_n = \left(\int_1^n \frac{dx}{q(x)} \right)^{-1}$$

où q est la fonction inverse de Q et il a montré que toute fonction f bornée et uniformément continue pouvait être approximée par un polynôme p_n de degré $\leq n$ avec une erreur $(\sup |f - p_n|w_Q)$ de l'ordre de $\omega(f, r_n)$, ω étant le module de continuité habituel. Ces résultats furent étendus par Freud ([6; 7]) à des classes plus vastes de fonctions moyennant certaines restrictions sur le poids. Encore une fois, l'argument du module de continuité employé par Freud était q_n/n . Il est à noter que si $\rho > 1$, r_n et q_n/n sont du même ordre de grandeur alors que si $\rho = 1$, $r_n = 1/\log n$ et $q_n/n = 1$.

Reçu le 17 décembre 1976 et sous forme révisée le 9 juin 1977. Le travail du premier auteur était subventionné par la NSF des Etats-Unis (RF 4388-A1).

Ces considérations suggèrent que, d'une certaine façon, $1/\log n$ devrait être l'argument du module de continuité apparaissant dans notre problème et jusqu'à un certain point nos résultats le confirment. Ces résultats montrent d'ailleurs que les nombres q_n ($= n$ dans notre cas) jouent encore ici un rôle important. D'abord la distance séparant les zéros consécutifs des polynômes orthogonaux relativement à w est de l'ordre de q_n/n ; de plus, q_n semble être la longueur critique pour le module de continuité utilisé.

Notre façon d'aborder le problème de l'approximation polynomiale usuelle est celle de Freud [8]; l'approximation unilatérale est traitée suivant les méthodes de Freud [9] telles que raffinées par G. P. Nevai [10]. Dans ces techniques, on doit d'abord majorer la fonction de Christoffel $\lambda_n(x)$; notre majoration est quelque peu singulière: si $|x|$ est grand, on a

$$\lambda_n(x)w^{-1}(x) = O(1) = O(q_n/n)$$

alors que si $|x|$ est petit, on obtient

$$\lambda_n(x)w^{-1}(x) = O(1/\log n) = O(r_n).$$

Le problème de l'approximation polynomiale dans l'espace $L_p(1 < p < \infty)$ relativement au poids w est ouvert. (Le cas $p = \infty$ peut être traité par la méthode de Djerbachian (communication verbale de ce dernier aux auteurs).) La méthode basée sur le théorème d'interpolation de Riesz-Thorin n'est applicable que si le poids w_Q est fortement normal, c'est-à-dire si

$$(\gamma_{n-1}/\gamma_n)\lambda_n^{-1}(x) \leq K_1 n w^{-1}(x)$$

où $\gamma_n > 0$ est le coefficient de x^n dans le n ième polynôme orthonormal relativement à w_Q (voir [11]). Dans ce cas-ci, on a $(\gamma_{n-1}/\gamma_n) \sim n$ (voir [12]) alors que $\lambda_n^{-1}(0) \geq K_2 \log n$. Egalement non réglée est la question d'obtenir les théorèmes réciproques des nôtres.

2. Principaux résultats. On désignera par p_n, π_n, \dots , des polynômes de degré $\leq n$ et par C_1, C_2, \dots , des constantes positives dont la dépendance éventuelle d'un paramètre sera toujours explicitement indiquée. Si $w(x) = \exp(-|x|)$ et si $fw \in L$, on pose

$$\|fw\| = \int_{-\infty}^{\infty} |f(x)|w(x)dx,$$

$$\epsilon_n(f) = \min_{\pi_n} \|(f - \pi_n)w\|$$

et

$$\omega(f, \epsilon) = \sup_{|h| \leq \epsilon} \int_{-\infty}^{\infty} |f(x+h)w(x+h) - f(x)w(x)|dx + \epsilon \|fw\|.$$

Notons ici que

$$(2.1) \quad \omega(f, u\epsilon) \leq 2u \omega(f, \epsilon), \quad u \geq 1,$$

relation qu'il suffit évidemment de vérifier pour u rationnel auquel cas elle suit de l'inégalité

$$\omega(f, \epsilon_1 + \epsilon_2) \leq \omega(f, \epsilon_1) + \omega(f, \epsilon_2).$$

Dans la section 3, nous étudions la fonction de Christoffel λ_n relative au poids w :

$$\lambda_n(x) = \min_{\pi_{n-1}(x)=1} \|\pi_{n-1}^2 w\|.$$

Définissant la fonction auxiliaire

$$\Lambda_n(x) = \left(\log \frac{n + e|x|}{1 + |x|} \right)^{-1},$$

nous y démontrons le

THÉORÈME 2.1. *Il existe C_1, C_2 et C_3 telles que*

$$C_1 \leq \lambda_n(x) \Lambda_n^{-1}(x) w^{-1}(x) \leq C_2$$

pourvu que $|x| \leq C_3 n$.

Seule l'inégalité de droite nous sera nécessaire; l'inégalité de gauche (d'ailleurs valable pour tout $x \in R$) n'est présentée ici que pour montrer que celle de droite est précise. Notons que $\Lambda_n(x) \sim (\log n)^{-1}$ pour $|x| \sim 0$ et que $\Lambda_n(x) \sim 1$ pour $|x| \sim n$.

Dans la section 4, nous présentons une première majoration de $\epsilon_n(f)$. Introduisant le module de continuité

$$\omega_n^{(\delta)}(f, \epsilon) = \delta^{-1} \omega(f, \epsilon) + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)| w(x) dx$$

dépendant du paramètre $\delta \in (0, 1)$, nous obtenons le

THÉORÈME 2.2. *Si $fw \in L$, on a, quelque soit $\delta \in (0, 1)$:*

$$\epsilon_n(f) \leq C_4 \omega_n^{(\delta)}(f, (\log n)^{-1}).$$

Remarquons que pour chaque fonction f et chaque valeur fixée de δ , $\omega_n^{(\delta)}(f, (\log n)^{-1})$ tend vers zéro avec $1/n$ de telle sorte que le théorème précédent montre bien que les polynômes sont denses dans l'espace L relativement au poids w .

La section suivante est une étude de $\epsilon_n(f)$ dans le cas où la fonction f est r fois dérivable. Nous y démontrons le théorème suivant:

THÉORÈME 2.3. *Si $f^{(k)}w \in L$ ($k = 0, 1, \dots, r$), on a, quelque soit $\delta \in (0, 1)$:*

$$\begin{aligned} \epsilon_n(f) \leq C_5(\delta, r) & \left\{ (\log n)^{-r} \omega(f^{(r)}, (\log n)^{-1}) \right. \\ & \left. + e^{-n^{2/3}} \sum_{k=1}^r (\log n)^{-k+1} \|f^{(k)}w\| \right\} + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)| w(x) dx. \end{aligned}$$

Dans la section 6, nous introduisons un autre "module de continuité" ω_n^* plus complexe que $\omega_n^{(\delta)}$ mais ne dépendant d'aucun paramètre. De façon précise, soit $\varphi_n(x)$ une fonction paire, continûment différentiable et à support compact $[-n, n]$ telle que

$$\varphi_n(x) \begin{cases} = (\log n)^{-1} & \text{pour } 0 \leq x \leq n^{1/2} \\ \sim \Lambda_n(x) & \text{pour } n^{1/2} < x < n. \end{cases}$$

Puisque

$$\Lambda_n(\sqrt{n}) \sim \frac{1}{\frac{1}{2} \log n}, \quad \Lambda_n(n) \sim 1$$

et que

$$\Lambda_n'(\sqrt{n}) \sim 0, \quad \Lambda_n'(n) \sim 0,$$

le raccord de $\Lambda_n(x)$ avec $(\log n)^{-1}$ en $x = \sqrt{n}$ et avec 0 en $x = n$ ne pose aucune difficulté. Si $f w \in L$, posons

$$\omega_n^*(f) = \sup_{0 \leq t \leq 1} \int_{-\infty}^{+\infty} |f(x + t\varphi_n(x))w(x + t\varphi_n(x)) - f(x)w(x)| dx + \|\Lambda_n f w\|.$$

On a alors le

THÉORÈME 2.4. *Si $f w \in L$,*

$$\epsilon_n(f) \leq C_6 \omega_n^*(f).$$

Il est important de remarquer que le membre de droite de cette inégalité tend vers zéro avec $1/n$ et il semble probable que cette majoration de ϵ_n par ω_n^* peut être renversée. N'ayant pas d'inégalité du type de celle de Markov à notre disposition, nous ne pouvons démontrer cette assertion ici; en fait, la relation entre $\omega_n^{(\delta)}$ et ω_n^* semble elle-même non triviale.

Finalement, dans la dernière section, nous présentons la solution du problème de l'approximation polynomiale unilatérale.

THÉORÈME 2.5. *Supposons qu'il existe des constantes positives A et B et un entier non négatif m tels que*

$$(2.2) \quad |f(x)| \leq A + Bx^{2m}, \quad x \in R.$$

Supposons de plus que $f^{(r)}$ soit à variation bornée et que

$$\int_{-\infty}^{+\infty} w(x) |df^{(r)}(x)| < \infty.$$

Il existe alors p_{2n} et P_{2n} tels que

$$p_{2n}(x) \leq f(x) \leq P_{2n}(x), \quad x \in R$$

et que

$$\begin{aligned} \|(P_{2n} - p_{2n})w\| \leq C_7(r) \int_{|x| \leq C_8 n} (\Lambda_n(x))^{r+1} w(x) |df^{(r)}(x)| \\ + C_9(A, B, m) e^{(-1/3)\sqrt{n} \log n}. \end{aligned}$$

L'exemple d'une fonction f n'ayant qu'un saut montre que ce résultat est précis si $r = 0$; il est probable qu'il le soit aussi quelque soit $r > 0$.

3. La fonction de Christoffel. Pour démontrer le théorème 2.1 nous aurons besoin de résultats auxiliaires concernant les sommes partielles

$$s_N(Z) = \sum_{k=0}^N Z^{2k} / (2k)!$$

de la fonction $\cosh Z$ lorsque N est grand.

LEMME 3.1. Si $-N \leq x \leq N$,

$$\cosh x \leq C_{10} s_N(x).$$

Démonstration. En vertu de la formule de Stirling,

$$\begin{aligned} \frac{\cosh x}{s_N(x)} &\leq 1 + \sum_{k=N+1}^{\infty} \frac{N!}{(2k)!} x^{2k-N} \\ &\leq 1 + \sum_{k=N+1}^{\infty} \frac{N!}{(2k)!} N^{2k-N} \\ &\leq 1 + C_{11} \sum_{k=N+1}^{\infty} \left(\frac{N}{e}\right)^N \left(\frac{e}{2k}\right)^{2k} \left(\frac{N}{2k}\right)^{1/2} N^{2k-N} \\ &\leq 1 + C_{12} \sum_{k=N+1}^{\infty} \left(\frac{N}{2k}\right)^k \leq C_{10}. \end{aligned}$$

LEMME 3.2. Si $|Z| \leq (N + 1)/e$,

$$|\cosh Z - s_N(Z)| \leq C_{13}(N + 1)^{-1/2}.$$

Démonstration. Toujours en utilisant la formule de Stirling,

$$\begin{aligned} |\cosh Z - s_N(Z)| &\leq \frac{|Z|^{2(N+1)}}{(2(N+1))!} \sum_{k=N+1}^{\infty} \frac{(2(N+1))!}{(2k)!} |Z|^{2k-2(N+1)} \\ &\leq C_{14} \left(\frac{N+1}{e}\right)^{2(N+1)} \left(\frac{e}{2(N+1)}\right)^{2(N+1)} \frac{1}{(N+1)^{1/2}} \\ &\times \sum_{k=N+1}^{\infty} \left(\frac{N+1}{e}\right)^{2k-2(N+1)} \times \dots \times \left(\frac{2(N+1)}{e}\right)^{2(N+1)} \left(\frac{e}{2k}\right)^{2k} \left(\frac{N+1}{k}\right)^{1/2} \\ &\leq C_{15} (N+1)^{-1/2} \sum_{k=N+1}^{\infty} \left(\frac{N+1}{2k}\right)^{2k} \leq C_{13} (N+1)^{-1/2}. \end{aligned}$$

LEMME 3.3. Dans le carré R_N de sommets $[(N + 1)/2\pi e] 2\pi(\pm 1 \pm i)$, $s_N(Z)$ possède exactement $4[(N + 1)/2\pi e]$ zéros; de fait, ces zéros sont purement imaginaires: $\pm i y_k$ où

$$1 < y_1 < \pi < y_2 < 2\pi < \dots < y_2 \left[\frac{N+1}{2\pi e} \right] < \left[\frac{N+1}{2\pi e} \right] 2\pi.$$

Démonstration. Le premier énoncé est une conséquence du théorème de Rouché: il suffit de remarquer que $|\cosh Z| \geq C_{16}$ sur les côtés de R_N , que $\cosh Z$ admet exactement $4[(N + 1)/2\pi e]$ zéros à l'intérieur de R_N et d'utiliser le lemme 3.2. Le second énoncé découle aussi du lemme 3.2 puisque $\cosh Z$ prend alternativement les valeurs $+1$ et -1 aux multiples entiers de πi (le fait que $1 < y_1$ suit du théorème d'Eneström–Kakeya suivant lequel $\sum_{k=0}^n a_k Z^k \neq 0$ si $|Z| \leq 1$ lorsque $a_0 > a_1 > \dots > a_n > 0$; voir [15, chap. 3, prob. 22]).

Démonstration du théorème 2.1. Nous nous occupons d'abord de l'inégalité de droite. Supposons $|x| \leq C_3 n$, des restrictions sur C_3 étant portées plus loin. En vertu d'un théorème de G. P. Nevai [12], il existe C_{17} et C_{18} telles que

$$\lambda_n(x) \leq C_{17} \min_{\pi_{n-1}(x)=1} \int_{-C_{18}n}^{C_{18}n} \pi_{n-1}^2(t) w(t) dt.$$

Par suite, on a:

$$\begin{aligned} \lambda_n(x) &\leq n C_{17} C_{18} \min_{\pi_{n-1}(x/C_{18}n)=1} \int_{-1}^1 \pi_{n-1}^2(t) e^{-C_{18}n|t|} dt \\ &\leq n C_{17} C_{18} \min_{\pi_{n-1}(x/C_{18}n)=1} \int_{-1}^1 \pi_{n-1}^2(t) (1-t^2)^{-1/2} \frac{dt}{\cosh C_{18}nt} \\ &\leq n C_{17} C_{18} \min_{\pi_{n-1}(x/C_{18}n)=1} \int_{-1}^1 \pi_{n-1}^2(t) (1-t^2)^{-1/2} \frac{dt}{s_{[C_{19}n]}(C_{18}nt)} \\ &= n C_{17} C_{18} \mu_n(x/C_{18}n) \end{aligned}$$

où μ_n désigne la fonction de Christoffel correspondant au poids $(1-t^2)^{-1/2} \times (s_{[C_{19}n]}(C_{18}nt))^{-1}$ sur $(-1, 1)$. En vertu d'un résultat de Szegő [13, p. 318], on a

$$\mu_n^{-1}\left(\frac{x}{C_{18}n}\right) = \frac{1}{\pi} \left\{ n + \frac{1}{2} - \operatorname{Re} a \frac{h'(a)}{h(a)} + \frac{1}{2 \sin \alpha} \operatorname{Im} a^{2n+1} \frac{\overline{h(a)}}{h(a)} \right\}_{s_{[C_{19}n]}(x)}$$

où l'on a posé $\cos \alpha = x/C_{18}n$, $a = e^{i\alpha}$ et $s_{[C_{19}n]}(C_{18}n \cos \theta) = |h(e^{i\theta})|^2$, le polynôme h étant normalisé par les relations $h(Z) \neq 0$ si $|Z| < 1$ et $h(0) > 0$. Cette représentation est valable si C_{19} est assez petit et si nous supposons par exemple que $C_3 \leq \min(1, C_{18}/2, C_{19}/2)$. Pour obtenir l'inégalité désirée, il suffira de montrer que l'on a

$$(3.1) \quad C_{20} \leq n^{-1} \Lambda_n(x) \operatorname{Re} \left(-a \frac{h'(a)}{h(a)} \right) \leq C_{21}$$

puisqu'alors le lemme 3.1 et l'inégalité de gauche de (3.1) entraîneront que

$$\mu_n\left(\frac{x}{C_{18}n}\right) \leq C_{22} n^{-1} \Lambda_n(x) e^{-|x|}$$

et enfin

$$\lambda_n(x) \leq C_{17} C_{18} C_{22} \Lambda_n(x) e^{-|x|} = C_2 \Lambda_n(x) w(x).$$

Pour démontrer (3.1), observons d'abord qu'en vertu de la relation

$$h(Z)\overline{h(1/\bar{Z})} = s_{[C_{19}n]} \left(C_{18}n \frac{1}{2} \left(Z + \frac{1}{Z} \right) \right)$$

et du lemme 3.3, $h(Z)$ admet pour zéros les points

$$\pm i\xi_k = \pm i \left(\frac{y_k}{C_{18}n} + \sqrt{1 + \frac{y_k^2}{(C_{18}n)^2}} \right)$$

où $k = 1, 2, \dots, 2\lceil ([C_{19}n] + 1)/2\pi e \rceil$ et que ses autres zéros ζ_k ont un module supérieur à $1 + C_{23}$. On a donc (nous écrivons ici $F(n) \sim G(n)$ pour signifier que le quotient $F(n)/G(n)$ reste compris entre deux bornes positives)

$$\begin{aligned} \operatorname{Re} \left(-a \frac{h'(a)}{h(a)} \right) &= \sum_{k=1}^{2\lceil ([C_{19}n]+1)/2\pi e \rceil} \frac{\xi_k \sin \alpha - 1}{1 - 2\xi_k \sin \alpha + \xi_k^2} + \sum_k \frac{a}{\zeta_k - a} \\ &\sim \sum_{k=1}^n \frac{\left(\frac{y_k}{C_{18}n} + 1 \right) \sin \alpha - 1}{1 - 2 \sin \alpha \left(\frac{y_k}{C_{18}n} + 1 \right) + \left(\frac{y_k}{C_{18}n} + 1 \right)^2} + O(n) \\ &\sim \sum_{k=1}^n \frac{\left(\frac{k\pi}{C_{18}n} + 1 \right) \sin \alpha - 1}{1 - 2 \sin \alpha \left(\frac{k\pi}{C_{18}n} + 1 \right) + \left(\frac{k\pi}{C_{18}n} + 1 \right)^2} + O(n) \\ &\sim \sum_{k=1}^n \frac{(\sin \alpha - 1) + k/n}{(1 - \sin \alpha)(1 + k/n) + k^2/n^2} + O(n) \\ &\sim \sum_{k=1}^n \frac{((1 - x^2/n^2)^{1/2} - 1) + k/n}{(1 - (1 - x^2/n^2)^{1/2}) \left(1 + \frac{k}{n} \right) + k^2/n^2} + O(n) \\ &\sim \sum_{k=1}^n \frac{k/n - x^2/n^2}{x^2/n^2 + x^2k/n^3 + k^2/n^2} + O(n) \\ &\sim n \sum_{k=1}^n \frac{k - x^2/n^2}{k^2 + x^2k/n + x^2} + O(n) \\ &\sim n \sum_{k=1}^n \frac{k - x^2/n}{k^2 + x^2} + O(n) \\ &\sim n \int_1^n \frac{tdt}{t^2 + x^2} - x^2 \int_1^n \frac{dt}{t^2 + x^2} + O(n) \\ &\sim n \log \frac{n^2 + x^2}{1 + x^2} + O(n) \\ &\sim n (\Lambda_n(x))^{-1} \end{aligned}$$

ce qui démontre (3.1). Cette dernière relation nous permet également de démontrer l'inégalité de gauche du théorème 2.1; observons en effet que

$$\begin{aligned} \lambda_n(x) &\geq \min_{\pi_{n-1}(x)=1} \int_{-C_{24}n}^{C_{24}n} \pi_{n-1}^2(t) w(t) dt \\ &= nC_{24} \min_{\pi_{n-1}(x/C_{24}n)=1} \int_{-1}^1 \pi_{n-1}^2(t) e^{-C_{24}n|t|} dt \\ &\geq nC_{25} \min_{\pi_{n-1}(x/C_{24}n)=1} \int_{-1}^1 \pi_{n-1}^2(t) \frac{\sqrt{1-t^2}}{s_{[C_{24}n]}(C_{24}nt)} dt \\ &= nC_{25} \nu_n\left(\frac{x}{C_{24}n}\right) \end{aligned}$$

(la dernière inégalité ayant lieu en vertu du lemme 3.1) où ν_n désigne la fonction de Christoffel relative au poids $(1 - t^2)^{1/2} (s_{[C_{24}n]}(C_{24}nt))^{-1}$ sur $(-1, 1)$. Il est aisé de voir que l'on a

$$\begin{aligned} \nu_n^{-1}\left(\frac{x}{C_{24}n}\right) &= \frac{1}{\pi \sin^2 \alpha} \left\{ n + \frac{1}{2} - \operatorname{Re} a \frac{h'(a)}{h(a)} + \frac{1}{2 \sin \alpha} \operatorname{Im} a^{2n+1} \frac{\overline{h(a)}}{h(a)} \right\} \\ &\quad \times s_{[C_{24}n]}(x) \end{aligned}$$

en faisant un calcul semblable à celui que l'on trouve dans le volume de Szegő. En utilisant la relation (3.1), on obtient

$$\nu_n^{-1}\left(\frac{x}{C_{24}n}\right) \leq C_{26}n (\Lambda_n(x))^{-1} e^{|x|}$$

et enfin

$$\lambda_n(x) \geq C_1 \Lambda_n(x) w(x)$$

ce qui complète la démonstration du théorème 2.1. Il est intéressant de noter la différence entre cette démonstration et celle que l'on trouve dans le chapitre 5 du volume de Freud déjà cité traitant le cas où le poids w_Q admet un support compact; dans ce dernier cas, le terme $\operatorname{Re} a h'(a)/h(a)$ ne contribue qu'à l'estimation de l'erreur alors qu'ici c'est lui qui détermine l'ordre de grandeur de $\lambda_n(x)$. (Nous profitons de l'occasion pour corriger une erreur qui s'est glissée dans [4]. La relation (6.18) devrait se lire (page 251):

$$\begin{aligned} \lambda_n^{-1}(d\alpha_Q; x) &= \frac{Q_\nu(\xi)}{\pi} \left\{ n - \frac{1}{2} - \operatorname{Re} \left[e^{i\gamma} \frac{\phi_\nu^{*'}(d\mu_Q; e^{i\gamma})}{\phi_\nu^*(d\mu_Q; e^{i\gamma})} \right] \right. \\ &\quad \left. + \frac{1}{2 \sin \gamma} \operatorname{Im} \left[e^{(2n-1)i\gamma} \frac{\phi_\nu^*(d\mu_Q; e^{i\gamma})}{\phi_\nu^*(d\mu_Q; e^{i\gamma})} \right] \right\}; \end{aligned}$$

les parenthèses extérieures sont absentes.)

4. L'approximation dans l'espace L . Considérons une fonction $f(x)$ absolument continue telle que fw et $f'w \in L$. Il suit du théorème 2.1 (voir Freud [11])

que l'inégalité du type de Jackson suivante est valable:

$$(4.1) \quad \epsilon_n(f) \leq C_{27} |\Lambda_n f' w|.$$

Nous allons en déduire le théorème 2.2.

Démonstration du théorème 2.2. Ecrivons $f = f_1 + f_2$ où $f_1(x) = 0$ si $|x| > n^{1-\delta}$ et $f_2(x) = 0$ si $|x| \leq n^{1-\delta}$. On aura alors

$$\epsilon_n(f) \leq \epsilon_n(f_1) + \epsilon_n(f_2) \leq \epsilon_n(f_1) + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)| w(x) dx.$$

Soit

$$\varphi_1(x) = \log n e^{|x|} \int_x^{x+(\log n)^{-1}} f_1(t) w(t) dt.$$

On a:

$$\begin{aligned} |(f_1 - \varphi_1)w| &\leq \log n \int_{-\infty}^{+\infty} \int_0^{(\log n)^{-1}} |f_1(x)w(x) - f_1(x+t)w(x+t)| dt dx \\ (4.2) \quad &= \log n \int_0^{(\log n)^{-1}} \int_{-\infty}^{+\infty} |f_1(x)w(x) - f_1(x+t)w(x+t)| dx dt \\ &\leq \omega(f_1, (\log n)^{-1}). \end{aligned}$$

D'autre part,

$$\begin{aligned} \varphi_1'(x) &= \varphi_1(x) + \log n e^{|x|} (f_1(x + (\log n)^{-1})w(x + (\log n)^{-1}) \\ &\quad - f_1(x) w(x)) \end{aligned}$$

de telle sorte que, utilisant l'inéquation (4.2),

$$\begin{aligned} (4.3) \quad ||\varphi_1'w|| &\leq \int_{-\infty}^{+\infty} |\varphi_1(x)| w(x) dx \\ &+ \log n \int_{-\infty}^{+\infty} |f_1(x + (\log n)^{-1})w(x + (\log n)^{-1}) - f_1(x)w(x)| dx \\ &\leq \omega(f_1, (\log n)^{-1}) + \int_{-\infty}^{+\infty} |f_1(x)| w(x) dx + \log n \omega(f_1, (\log n)^{-1}). \end{aligned}$$

De plus, en vertu de (4.3),

$$\begin{aligned} ||\Lambda_n \varphi_1'w|| &\leq C_{28} \delta^{-1} (\log n)^{-1} ||\varphi_1'w|| \\ &\leq 3 C_{28} \delta^{-1} \omega(f_1, (\log n)^{-1}). \end{aligned}$$

Le résultat suit de ces inégalités puisqu'en utilisant (4.1), on obtient

$$\begin{aligned} \epsilon_n(f) &\leq |(f_1 - \varphi_1)w| + \epsilon_n(\varphi_1) + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)|w(x)dx \\ &\leq \omega(f_1, (\log n)^{-1}) + 3C_{27}C_{28}\delta^{-1}\omega(f_1, (\log n)^{-1}) \\ &\quad + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)|w(x)dx \\ &\leq C_{29}\delta^{-1}\omega(f, (\log n)^{-1}) + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)|w(x)dx \\ &\leq C_4\omega_n^{(\delta)}(f, (\log n)^{-1}). \end{aligned}$$

5. L'approximation des fonctions différentiables. Le résultat suivant nous sera utile dans la démonstration du théorème 2.3.

LEMMA 5.1. *Quelque soit $\rho > 0$, on a*

$$\int_{|x| \geq \nu^{1+\rho}} |p_\nu(x)|w(x)dx \leq C_{30}(\rho) e^{(-1/3)\nu^{1+\rho}} \int_{|x| \leq \nu^{1+\rho}} |p_\nu(x)|w(x)dx.$$

Démonstration. Soit $p_\nu(x)$ un polynôme pour lequel

$$\int_{|x| \leq \nu^{1+\rho}} |p_\nu(x)|w(x)dx = 1$$

et posons

$$P(x) = \int_0^x p_\nu(t)dt.$$

Si $|x| \leq \nu^{1+\rho}$, on a

$$|P(x)| = \left| \int_0^x p_\nu(t) e^{-|t|} e^{|t|} dt \right| \leq e^{|x|}$$

de telle sorte que si $0 < \rho_1 < \rho$ et $|x| \leq \nu^{1+\rho_1}$ on aura $|P(x)| \leq e^{\nu^{1+\rho_1}}$.

En vertu de l'inégalité de Chebychev, on aura

$$|P(x)| \leq e^{\nu^{1+\rho_1}} \left| T_{\nu+1} \left(\frac{x}{\nu^{1+\rho_1}} \right) \right| \leq e^{\nu^{1+\rho_1}} 2^{\nu+2} \left(\frac{|x|}{\nu^{1+\rho_1}} \right)^{\nu+1}$$

(T_k désignant le k ième polynôme de Chebychev) pour $|x| \geq \nu^{1+\rho_1}$. En particulier, si $|x| \geq \nu^{1+\rho}$, on a

$$|P(x)|x^2 e^{-|x|} \leq |x|^{\nu+3} e^{-|x|} e^{\nu^{1+\rho_1}} 2^{\nu+2} \nu^{-(1+\rho_1)(1+\nu)}$$

et, puisque le maximum de $|x|^{\nu+3} e^{-|x|}$ est atteint lorsque $|x| = \nu + 3$,

$$\begin{aligned} |P(x)|x^2 e^{-|x|} &\leq \nu^{(1+\rho)(\nu+3)-(1+\rho_1)(\nu+1)} e^{-\nu^{1+\rho} + \nu^{1+\rho_1}} 2^{\nu+2} \\ &\leq C_{31}(\rho) e^{(-1/2)\nu^{1+\rho}}. \end{aligned}$$

Ainsi, si $|x| \geq \nu^{1+\rho}$ et si $x \leq t \leq x + 1$ (ou si $x - 1 \leq t \leq x$) on a

$$|P(t)| \leq C_{31}(\rho)t^{-2} e^{|t|} e^{(-1/2)\nu^{1+\rho}} \leq e C_{31}(\rho) x^{-2} e^{|x|} e^{(-1/2)\nu^{1+\rho}}.$$

En utilisant l'inégalité de Markov, on obtient alors

$$|P'(x)| = |p_\nu(x)| \leq e C_{31}(\rho) x^{-2} e^{|x|} e^{(-1/2)\nu^{1+\rho}} (\nu + 1)^2 \leq C_{32}(\rho) x^{-2} e^{|x|} e^{(-1/3)\nu^{1+\rho}}.$$

En intégrant cette dernière relation,

$$\int_{|x| \geq \nu^{1+\rho}} |p_\nu(x)| w(x) dx \leq C_{30}(\rho) e^{(-1/3)\nu^{1+\rho}} \int_{\nu^{1+\rho}}^\infty \frac{dx}{x^2} \leq C_{30}(\rho) e^{(-1/3)\nu^{1+\rho}}$$

ce qui complète la démonstration du lemme 5.1.

Démonstration du théorème 2.3. Ecrivons, comme dans la démonstration du théorème 2.2, que $f = f_1 + f_2$. Soit $\nu = [n^{(1-\delta)/2}]$. Pour tout polynôme p_ν , on a, utilisant (4.1):

$$\epsilon_n(f_1) \leq C_{33} \left(\delta^{-1} (\log n)^{-1} \int_{|x| \leq n^{1-\delta}} |f_1'(x) - p_\nu(x)| w(x) dx + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |p_\nu(x)| w(x) dx \right).$$

Choisissons p_ν de telle sorte que

$$\|(f_1' - p_\nu)w\| = \epsilon_\nu(f_1').$$

On aura alors, en vertu du théorème 2.2 et de (2.1)

$$\int_{|x| \leq n^{1-\delta}} |f_1'(x) - p_\nu(x)| w(x) dx \leq C_{34} \delta^{-1} \omega(f_1', (\log \nu)^{-1}) \leq C_{35} \delta^{-1} \omega(f_1', (\log n)^{-1})$$

et aussi

$$\int_{|x| \leq n^{1-\delta}} |p_\nu(x)| w(x) dx \leq \|p_\nu w\| \leq 2 \|f_1' w\|$$

de telle sorte qu'une application du lemme 5.1 nous donne

$$\int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |p_\nu(x)| w(x) dx \leq 2 \|f_1' w\| C_{30}(\delta) e^{(-1/3)n^2}.$$

Ainsi, on a

$$(5.1) \quad \epsilon_n(f) \leq C_{36}(\delta) (\log n)^{-1} \omega(f_1', (\log n)^{-1}) + C_{37} e^{(-1/3)n^2} \|f_1' w\|$$

d'où

$$\epsilon_n(f) \leq C_{36}(\delta) (\log n)^{-1} \omega(f', (\log n)^{-1}) + C_{37} e^{(-1/3)n^2} \|f' w\| + \int_{|x| \geq n^{1-\delta}} |f(x)| e^{-|x|} dx$$

ce qui est l'énoncé du théorème pour $r = 1$. En répétant ce raisonnement, on

obtient l'inégalité correspondant à (5.1) pour $\epsilon_n(f_1')$, $\epsilon_n(f_1'')$, ... et finalement l'énoncé du théorème 2.3.

6. Une alternative pour le module de continuité.

Démonstration du théorème 2.4. Soit $f = f_1 + f_2 + f_3$ où $\text{supp } f_1 = [0, n]$, $\text{supp } f_2 = [-n, 0]$ et $\text{supp } f_3 = (-\infty, -n] \cup [n, \infty)$. Posons

$$g_i(x) = \frac{e^{|x|}}{\varphi_n(x)} \int_x^{x+\varphi_n(x)} f_i(t)w(t)dt \quad (i = 1, 2).$$

En vertu de l'inégalité (4.1),

$$\begin{aligned} \epsilon_n(f) \leq & \| (f_1 - g_1)w \| + C_{38} \int_0^n \Lambda_n(x) |g_1'(x)| w(x) dx \\ (6.1) \quad & + \| (f_2 - g_2)w \| + C_{38} \int_{-n}^0 \Lambda_n(x) |g_2'(x)| w(x) dx \\ & + \int_{|x| \geq n} |f(x)| e^{-|x|} dx. \end{aligned}$$

En ce qui concerne le premier terme, on a

$$\begin{aligned} (g_1(x) - f_1(x))w(x) &= \frac{1}{\varphi_n(x)} \int_x^{x+\varphi_n(x)} (f_1(t)w(t) - f_1(x)w(x)) dt \\ &= \int_0^1 (f_1(x + t\varphi_n(x))w(x + t\varphi_n(x)) - f_1(x)w(x)) dt \end{aligned}$$

de telle sorte que

$$\begin{aligned} (6.2) \quad \| (f_1 - g_1)w \| &\leq \int_0^1 \int_0^n |f_1(x + t\varphi_n(x))w(x + t\varphi_n(x)) - f_1(x)w(x)| dx dt \\ &\leq \omega^*(f_1, n). \end{aligned}$$

D'autre part,

$$\begin{aligned} g_1'(x) &= \left(1 - \frac{\varphi_n'(x)}{\varphi_n(x)} \right) g_1(x) + e^x \frac{\varphi_n'(x)}{\varphi_n(x)} f_1(x + \varphi_n(x))w(x + \varphi_n(x)) \\ &\quad + \frac{e^x}{\varphi_n(x)} (f_1(x + \varphi_n(x))w(x + \varphi_n(x)) - f_1(x)w(x)). \end{aligned}$$

Le second terme de (6.1) sera alors majoré en trois étapes: d'abord

$$\begin{aligned} (6.3) \quad C_{38} \int_0^n \Lambda_n(x) \frac{1}{\varphi_n(x)} |f_1(x + \varphi_n(x))w(x + \varphi_n(x)) - f_1(x)w(x)| dx \\ \leq C_{38} C_{39} \int_0^n |f_1(x + \varphi_n(x))w(x + \varphi_n(x)) - f_1(x)w(x)| dx \\ \leq C_{38} C_{39} \omega^*(f_1, n). \end{aligned}$$

Passons ensuite à

$$(6.4) \quad C_{38} \int_0^n \Lambda_n(x) \frac{|\varphi_n'(x)|}{\varphi_n(x)} |f_1(x + \varphi_n(x))w(x + \varphi_n(x))| dx;$$

pour évaluer cette intégrale, observons que par construction

$$\varphi_n'(x) \sim \begin{cases} 0 & \text{si } 0 < x < n^{1/2} \\ \log^{-2}\left(\frac{n+ex}{1+x}\right) \frac{n-e}{n+ex} \frac{1}{1+x} & \text{si } n^{1/2} < x < n \end{cases}$$

de telle sorte qu'une majoration de l'expression (6.4) est donnée par

$$(6.5) \quad C_{40}n^{-1/2} \int_{\sqrt{n}}^n \Lambda_n(x) |f_1(x + \varphi_n(x))w(x + \varphi_n(x))| dx \leq C_{41}n^{-1/2} \left\{ \omega^*(f_1, n) + \int_0^n \Lambda_n(x) |f_1(x)|w(x) dx \right\}.$$

Finalement, on aura:

$$(6.6) \quad \begin{aligned} C_{38} \int_0^n \Lambda_n(x) \left| 1 - \frac{\varphi_n'(x)}{\varphi_n(x)} \right| \frac{1}{\varphi_n(x)} \left| \int_x^{x+\varphi_n(x)} f_1(t)w(t) dt \right| dx \\ \leq C_{42} \left\{ \int_0^n \Lambda_n(x) \left| 1 - \frac{\varphi_n'(x)}{\varphi_n(x)} \right| \frac{1}{\varphi_n(x)} \right. \\ \times \int_x^{x+\varphi_n(x)} |f_1(t)w(t) - f_1(x)w(x)| dt dx \\ \left. + \int_0^n \Lambda_n(x) \left| 1 - \frac{\varphi_n'(x)}{\varphi_n(x)} \right| |f_1(x)|w(x) dx \right\} \\ \leq C_{43}\omega^*(f_1, n) + C_{44} \int_0^n \Lambda_n(x) |f_1(x)|w(x) dx. \end{aligned}$$

En considérant simultanément (6.1), (6.2), (6.3), (6.5) et (6.6), on obtient, par symétrie:

$$\epsilon_n(f) \leq C_{45}\omega^*(f, n) + C_{46} \int_{-n}^n \Lambda_n(x) |f(x)|w(x) dx + \int_{|x| \geq n} |f(x)|w(x) dx \leq C_{6}\omega^*(f, n)$$

ce qui termine la démonstration.

7. L'approximation unilatérale.

Démonstration du théorème 2.5. Soit $f = f_1 + f_2$ où $f_1(x) = 0$ si $|x| \geq C_{47}n$ et $f_2(x) = 0$ si $|x| \leq C_{47}n$ la constante positive C_{47} étant choisie telle que

$$(7.1) \quad \lambda_n(x) \leq C_2 \Lambda_n(x)w(x) \quad \text{si } |x| \leq 10C_{47}n.$$

En vertu de la condition (2.2), on a

$$-\frac{A + B(C_{47}n)^{2m}}{(C_{47}n)^{[2\sqrt{n}]}} x^{[2\sqrt{n}]} \leq f_2(x) \leq \frac{A + B(C_{47}n)^{2m}}{(C_{47}n)^{[2\sqrt{n}]}} x^{[2\sqrt{n}]}, \quad x \in \mathbf{R}$$

et

$$(7.2) \quad \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{A + B(C_{47n})^{2m}}{(C_{47n})^{[2\sqrt{n}]}} x^{[2\sqrt{n}]} e^{-|x|} dx \leq C_{48}(A, B, m) (C_{49n})^{2m-[2\sqrt{n}]} \left(\frac{[2\sqrt{n}]}{e}\right)^{[2\sqrt{n}]} \leq C_9(A, B, m) e^{(-1/3)\sqrt{n} \log n}.$$

En ce qui concerne la fonction f_1 , il suit d'un résultat de Nevai [10] qu'il existe q_{2n} et Q_{2n} tels que

$$(7.3) \quad \int_{-\infty}^{+\infty} (Q_{2n}(x) - q_{2n}(x))e^{-|x|} dx \leq C_{50}(r) \int_{|\xi| \leq C_{47n}} \phi_n(\xi)^r L_n(\xi) |df^{(r)}(\xi)|$$

où $\xi_1 > \xi_2 > \dots > \xi_{n^*}$ sont les zéros de la fonction

$$\varphi_n(x, \xi) = \tilde{p}_n(x)\tilde{p}_{n-1}(\xi) - \tilde{p}_n(\xi)\tilde{p}_{n-1}(x)$$

(les polynômes \tilde{p}_n sont orthonormaux relativement au poids $w(x)$, n^* est le degré du polynôme $\varphi_n(x, \xi)$; ξ est l'un de ces zéros, soit $\xi = \xi_j$,

$$\phi_n(\xi) = \bar{\xi} - \xi = \xi_{\max(j-[(r-1)/2]+1, 1)} - \xi_{\min(j+[(r-1)/2]+1, n^*)}$$

et

$$L_n(\xi) = \max_{\xi \leq t \leq \bar{\xi}} \lambda_n(t).$$

Nous pouvons majorer le membre de droite de (7.3) de la façon suivante: d'abord, en vertu de l'inégalité de Posse (voir Freud [4]), on a

$$\sum_{\xi_k < \xi} \lambda_n(\xi_k) e^{\xi_k} \leq \int_{-\infty}^{\xi} e^x e^{-|x|} dx \leq \sum_{\xi_k \leq \xi} \lambda_n(\xi_k) e^{\xi_k}$$

de telle sorte que si $10C_{47n} \geq \xi_i > \xi_{i+1} \geq 0$ on a

$$(7.4) \quad \xi_i - \xi_{i+1} = \int_{\xi_{i+1}}^{\xi_i} e^x e^{-x} dx \leq \lambda_n(\xi_i) e^{\xi_i} + \lambda_n(\xi_{i+1}) e^{\xi_{i+1}} \leq C_{51} \left(\left(\log \frac{n + e^{\xi_i}}{1 + \xi_i} \right)^{-1} + \left(\log \frac{n + e^{\xi_{i+1}}}{1 + \xi_{i+1}} \right)^{-1} \right) \leq C_{52}$$

(en vertu de (7.1)); de même, si $10C_{47n} \geq \xi_i$ est le plus petit zéro non négatif de $\varphi_n(x, \xi)$, on déduit de l'inégalité de Posse que

$$(7.5) \quad \xi_i \leq C_{53}.$$

Utilisant le fait que les zéros ξ_k de $\varphi_n(x, \xi)$ et les zéros x_k de $\tilde{p}_n(x)$ se séparent mutuellement et utilisant le fait que ces derniers sont disposés symétriquement de part et d'autre de 0 et enfin le fait que si n est grand il y a au moins un zéro dans $[-1, 1]$ (voir Freud [4, chapitre 2]), on déduit des relations (7.4) et (7.5)

$$\xi_i - \xi_{i+1} \leq C_{54}$$

pour tous les zéros ξ_i situés dans l'intervalle $(-10C_{47n}, 10C_{47n})$. Par suite,

en utilisant la relation

$$\xi_i - \xi_{i+r} \leq C_{55}(r) \left(\log \frac{n + e|\xi_i|}{1 + |\xi_i|} \right)^{-1}$$

valable pour tous les zéros ξ_i situés dans $(-C_{47}n, C_{47}n)$, nous obtenons pour le membre de droite de (7.3) la majoration

$$C_{56}(r) \int_{|x| \leq C_{47}n} \Lambda_n^r(x) w(x) |d f^{(r)}(x)|.$$

Compte tenu de (7.2), cette dernière inégalité termine la démonstration du théorème où

$$p_{2n}(x) = q_{2n}(x) - \frac{A + B(C_{47}n)^{2m}}{(C_{47}n)^{[2\sqrt{n}]}}$$

et où

$$p_{2n}(x) = Q_{2n}(x) + \frac{A + B(C_{47}n)^{2m}}{(C_{47}n)^{[2\sqrt{n}]}}.$$

BIBLIOGRAPHIE

1. G. Freud, *On polynomial approximation with respect to general weights*, Lecture Notes in Math. 399 (Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, 1974), 149–179.
2. ——— *On the theory of one-sided L_1 -approximation by polynomials*, ISNM 25 (Birkhauser Verlag, Basel und Stuttgart, 1974), 285–303.
3. M. Riesz, *Sur le problème des moments II*, Arkiv Matem. Astr. Fys. 16 (1922).
4. G. Freud, *Orthogonal polynomials* (Pergamon Press, Oxford et Akadémiai Kiadó, Budapest, 1971).
5. M. M. Djerbachian, *Sur la meilleure approximation polynomiale pondérée sur l'axe réel*, Doklady Akad. Nauk URSS 84 (1952), 1123–1126 (en russe).
6. G. Freud, *On weighted polynomial approximation on the whole real axis*, Acta Math. Acad. Sci. Hung. 20 (1969), 223–225.
7. ——— *Weighted polynomial approximation and K -Functionals*, Theory of approximation with applications (Academic Press, New York, 1976), 9–23.
8. ——— *Sur une classe de polynômes orthogonaux*, Mat. Zametki 9 (1971), 511–520 (en russe).
9. ——— *Über einseitige Approximation durch Polynome I*, Acta Math. Hung. 6 (1965), 12–28.
10. G. P. Névai, *Einseitige Approximation durch Polynome, mit Anwendungen*, Acta Math. Acad. Sci. Hung. 23 (1972), 495–506.
11. G. Freud, *Extension of the Dirichlet-Jordan convergence criterion to a general class of orthogonal polynomial expansion*, Acta Math. Acad. Sci. Hung. 25 (1974), 109–122.
12. G. P. Névai, *Sur les polynômes orthonormaux sur l'axe réel relativement au poids $|x|^\alpha \exp - |x|^\beta$* I. Acta Math. Acad. Sci. Hung. 24 (1973), 335–342 (en russe).
13. G. Szegő, *Orthogonal polynomials*, Amer. Math. Soc. Colloquium Publ. 23, 3 ième ed., 1967.
14. G. Freud, *Weighted polynomial approximation and K -functionals*, Theory of approximation with applications (Academic Press, New York, 1976), 9–23.
15. G. Pólya et G. Szegő, *Aufgaben und Lehrsätze aus der Analysis* (Springer-Verlag, Berlin, 1964).

Ohio State University,
Columbus, Ohio;
Université de Montréal,
Montréal, Québec